Ali Salih KARRAR, *The Sufi Brotherhoods in the Sudan*. Londres, C. Hurst & Co., 1992. XIV + 234 p. index, glossaire.

L'ouvrage de A.S. Karrar ne correspond pas véritablement à son titre : il ne s'agit pas, en effet, d'une étude d'ensemble, équilibrée, des confréries au Soudan, mais plutôt d'une histoire minutieusement documentée, de celles-ci aux XVIIe-XIXe siècles, principalement dans la région des Šayqiyya, au nord de la Nubie soudanaise. En fait, comme l'auteur le souligne dans sa préface, il s'agit de l'adaptation pour la publication de sa thèse de doctorat (1985), préparée dans le cadre du département d'histoire de l'université de Bergen, thèse intitulée plus justement « The Sufi Brotherhoods in the Sudan until 1900 with special reference to the Shayqiyya region ». Les contraintes de l'édition sont sans doute responsables de l'amputation du titre original comme d'ailleurs d'un texte de jaquette qui veut voir dans ce livre une remise en question de certaines interprétations de J.S. Trimingham dans *Islam in the Sudan*, alors que la démarche de A.S. Karrar ne s'éloigne guère, en fait, des typologies, analyses et méthodes de ce classique. Ceci étant, *The Sufi Brotherhoods in the Sudan* est fort intéressant parce qu'originaire lui-même des Šayqiyya, l'auteur a pu faire usage d'archives familiales et de relations personnelles sur le terrain jusqu'ici hors de portée des chercheurs. En outre, alors Senior Archivist au National Records Office de Khartoum, il a eu à sa disposition des documents d'accès parfois difficile. Son principal mérite est d'avoir, en combinant ces diverses sources, écrit une histoire des confréries en pays Šayqiyya « du dedans », comme l'a souligné, dans sa préface, R.S. O'Fahey, et fourni un éclairage nouveau, à partir de la base et du local, sur certains aspects de l'implantation et du développement des ordres soufis, notamment en ce qui concerne l'impact de ceux-ci, à l'échelon régional ou de l'ensemble du Nord-Soudan, sur le contexte sociopolitique et économique.

Dans les mentalités soudanaises, islam et soufisme sont indissociables au point que les confréries occupent encore aujourd'hui une place prépondérante dans la vie politique et religieuse du pays moderne. Pour analyser le processus historique du développement de leur considérable emprise au Soudan, l'auteur retrace, chronologiquement, les différentes étapes de leur pénétration et de leur expansion dans l'ensemble du Soudan, puis chez les Šayqiyya. Distinguant les confréries « anciennes », Qādiriyya et Šāḏiliyya, cellules atomisées et autonomes, fondées par des *šuyūḫ* isolés et indépendants, de celles issues du réformisme soufi des XVIIIe et XIXe siècles, Sammāniyya et surtout Ḫatmiyya, centralisées et à même de jouer un rôle dynamique dans la vie religieuse et politique soudanaise, A.S. Karrar montre, à partir de données de base, ce qui diffère dans leur doctrine et leur structure comme dans leur approche du prosélytisme. Mais l'essentiel du livre concerne l'histoire des « nouvelles » confréries, marquant, selon l'auteur, le passage au Soudan du modèle confrérique atomisé, propre à la ceinture soudanienne, à un modèle moyen-oriental. Dans une première période (début du XIXe siècle), la Sammāniyya, à laquelle faisait défaut un véritable leadership central et qui échoua de ce fait à s'assurer une vaste implantation géographique, peut être considérée à mi-chemin entre les ordres anciens et les nouveaux. En revanche, la Ḫatmiyya, fondée par Muḥammad ʿUṯmān al-Mīrġanī (m. 1852), notable religieux mekkois et disciple du grand réformiste soufi marocain Aḥmad ibn Idrīs al-Fāsī (m. 1837), introduite plus tardivement au Soudan, connut un développement géographique et ethnique considérable, grâce à son organisation centralisée et hiérarchisée. Les chapitres consacrés à cette dernière confrérie, fortement implantée en pays

BCAI 11 (1994) A.S. Karrar: The Sufi Brotherhoods in the Sudan, recensé par N. Grandin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Šayqiyya (en particulier, le chap. 4, « The Consolidation of the Khatmiyya »), apportent des informations nouvelles ou peu connues sur Muḥammad al-Ḥasan al-Mīrġanī (m. 1869), *ḫalīfa* de son père Muḥammad ʿUṯmān, sur la stratégie d'implantation de la confrérie au XIXe siècle, jusqu'à la révolte du Mahdī Muḥammad Aḥmad en 1881 et sur l'opposition résolue des Mīrġanī à la Mahdiyya. Pour A.S. Karrar (conclusion, p. 165), ce furent les confréries au Soudan et en particulier la Ḫatmiyya qui pavèrent la route « for the first Sudanese quasi-national movement, the Mahdiyya » parce qu'elles unifièrent leurs adhérents, en transcendant dans l'affiliation religieuse toutes les divisions ethniques et sociales. Sans doute aurait-on pu souhaiter que cette conclusion et bien d'autres points intéressants (comme la relation entre développement confrérique et histoire politique, dans le cas de la Ḫatmiyya, ou les interférences culturelles entre le modèle confrérique moyen-oriental et le fonds culturel relevant du modèle soudanien antérieur, en ce qui concerne la Mahdiyya) soient l'objet d'une analyse plus approfondie à partir du riche matériau dont l'auteur disposait. Il est dommage, d'autre part, qu'une aussi large place ait été faite à l'histoire détaillée des relations personnelles et activités de multiples personnages de second plan : on se perd ainsi dans une succession de noms propres plus ou moins obscurs pour lesquels il n'est souvent donné au lecteur aucun repère chronologique ou géographique.

Les deux chapitres qui terminent le livre sont consacrés, d'une manière malheureusement un peu intemporelle et pas toujours bien localisée, à une étude de la structure et de l'organisation (chap. 6), des pratiques d'initiation et du rituel (chap. 7) dans la Qādiriyya « ancienne » et dans la Ḫatmiyya centralisée, s'attachant à faire ressortir similitudes et différences. En annexe, une biographie de Muḥammad al-Maǧḏūb le jeune (Šāḏiliyya), le texte d'une *iǧāza* de la Ḫatmiyya, et un glossaire des termes techniques, s'ajoutent au très utile travail de A.S. Karrar.

Il convient pour terminer de signaler que *The Sufi Brotherhoods in the Sudan* fait partie d'un ensemble de recherches menées sur le soufisme d'Aḥmad ibn Idrīs et de ses héritiers spirituels par le département d'histoire de l'université de Bergen : cet ouvrage prolonge, en effet, pour le Soudan, *Enigmatic Saint : Ahmad ibn Idrīs and the Idrisi Tradition*, publié en 1990 par R.S. O'Fahey [55] et compte, parmi ses sources, *The Letters of Ahmad ibn Idrīs*, E. Thomassen et B. Radtke, eds., 1993 (cf. ci-après).

Nicole GRANDIN
(EHESS, Paris)

55. Cf. *Bulletin critique*, n° 8 (1992), p. 55-58.

BCAI 11 (1994) A.S. Karrar: The Sufi Brotherhoods in the Sudan, recensé par N. Grandin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

The Letters of Ahmad Ibn Idrīs, edited, translated and annotated by Albrecht Hofheinz, Ali Salih Karrar, R.S. O'Fahey, Bernd Radtke and Einar Thomassen, General Editors E. THOMASSEN and B. RADTKE. Hurst & Co., Londres, 1993. 184 p., index.

Les lettres éditées ici en langue arabe, et traduites et annotées en anglais par un groupe de chercheurs du département d'histoire de l'université de Bergen, sont celles adressées à ses disciples et élèves par le réformiste soufi Aḥmad ibn Idrīs, né au Maroc en 1750 ou 1760 et mort à Ṣabyā en ʿAsīr en 1837. Comme le rappelle Einar Thomassen dans son introduction, l'importance d'Aḥmad ibn Idrīs dans l'histoire des ordres mystiques au XIXe siècle est largement reconnue. Son influence a été considérable sur la pensée soufie de l'époque, ses disciples ont été nombreux et divers ; deux d'entre eux ont fondé des ordres majeurs sur le continent africain, la Sanūsiyya en Libye et la Ḫatmiyya au Soudan, tandis que d'autres, directement ou indirectement, s'inspiraient de ses enseignements pour fonder la Rašīdiyya, la Ṣāliḥiyya et la Dandarāwiyya, et que ses fils maintenaient la Idrīsiyya de leur père. Un bref aperçu de la doctrine d'Ibn Idrīs, du contenu et de la forme de son enseignement, précise que celui-ci se considérait avant tout comme un guide spirituel et un enseignant (Introduction, p. 6-7). Dans ces conditions, les lettres à ses disciples n'en prennent que plus d'intérêt car elles expriment, sans doute mieux que tout autre texte, l'essence même de sa vocation.

Une préface de B. Radtke et E. Thomassen précise les conditions dans lesquelles l'édition et la traduction des *Lettres* ont été réalisées. Il s'agit d'un travail collectif entrepris par plusieurs chercheurs de Bergen au milieu des années quatre-vingt. Mais c'est au Soudanais ʿAlī Ṣāliḥ Karrār, à l'époque Senior Archivist of the National Records Office de Khartoum, que revient le mérite d'avoir attiré l'attention du groupe sur l'importance historique d'Ibn Idrīs et d'avoir permis la consultation de l'essentiel des sources reproduisant ces lettres ou permettant de les annoter. Une liste des manuscrits et textes imprimés qui ont été consultés et utilisés pour l'édition des différentes lettres est donnée p. 8-9. Celles-ci sont regroupées en huit chapitres. Chacun de ceux-ci, concernant un même destinataire, est précédé d'une courte introduction, rassemblant les informations connues sur le personnage concerné. Parmi les lettres les plus intéressantes, il faut retenir celles qu'adressa Ibn Idrīs à son disciple Muḥammad ʿUṯmān al-Mīrġanī, le fondateur de la Ḫatmiyya, pendant le voyage de ce dernier au Soudan (chap. 2, introduction de A.S. Karrar et E. Thomassen, avec, en annexe, une lettre de Muḥammad ʿUṯmān al-Mīrġanī à son *šayḫ* Aḥmad Ibn Idrīs). Les autres chapitres contribuent également à éclairer la personnalité de celui qui a été qualifié de « Enigmatic Saint » par B.G. Martin (*Muslim Brotherhoods in Nineteen Century Africa*, 1976) et à sa suite par R.S. O'Fahey [56], notamment le chapitre 3, consacré au soufi soudanais Muḥammad al-Maǧḏūb, dont la relation avec Ibn Idrīs, apparemment très différente de celle que le maître entretenait avec Muḥammad ʿUṯmān al-Mīrġanī, est encore mal connue (introduction de Albrecht Hofheinz).

The Letters of Ahmad ibn Idrīs qui associe le texte arabe à la traduction, page par page, a le grand mérite de rassembler en un seul volume une correspondance disséminée, donc d'accès difficile,

56. Cf. *Bulletin critique*, n° 8 (1992), p. 55-58.

BCAI 11 (1994) A.S. Karrar: The Sufi Brotherhoods in the Sudan, recensé par N. Grandin
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net